Le Centre Muse Haïti (CEMUH) est une association à but non lucratif, créée le 16 février 2019. Elle regroupe des jeunes aux profils variés et vise à soutenir les secteurs porteurs de changement dans la société, notamment l'éducation, à travers l'apprentissage et l'exercice de la citoyenneté. L'association mène des activités d'éducation, de formation, ainsi que la promotion de la culture, des droits humains et de l'environnement.

Comme inscrit dans ses actes constitutifs, son slogan, **« Lire pour apprendre – lire pour comprendre – lire pour changer »**, reflète sa vision : contribuer à construire une société meilleure et plus vivable, tout en participant à la transformation sociale.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION 2026

Jeunes, éducation et citoyenneté : co-construire l'avenir d'Haïti

À l'occasion de la Journée internationale de l'éducation 2026, les jeunes du Centre Muse Haïti publie ce plaidoyer appelé à reconnaître l'éducation comme une réponse d'urgence pour construire la paix et une citoyenneté active dans le contexte haïtien. Ce plaidoyer est le résultat d'une enquête menée dans les départements de l'Ouest, Artibonite et Centre par une vingtaine de jeunes étudiants bénévoles auprès d'élèves et d'étudiants. Ce plaidoyer demande que la continuité éducative soit assurée pour les élèves déplacés, que les écoles soient protégées et que les jeunes soient pleinement associés à la réflexion et aux solutions des problèmes du pays.

À travers ces voix, un message clair se dégage : l'éducation est perçue comme la clé de la reconstruction individuelle et collective. « Si Haïti veut changer, il faut commencer par l'école », affirme un adolescent. Un autre conclut : « Nous sommes prêts à faire notre part, mais on a besoin qu'on nous donne une chance d'apprendre. »

En partageant quelques éléments de ces témoignages, le Centre Muse Haiti demande d'écouter ces élèves, afin qu'une génération entière ne soit sacrifiée. Investir dans leur éducation aujourd'hui, c'est permettre à Haïti de se reconstruire demain avec des citoyens conscients, engagés et porteurs de paix.

NOTE ADDITIONNELLE

MÉTHODOLOGIE ET DÉMARCHE DE COLLECTE DES TÉMOIGNAGES

Ce plaidoyer s'appuie sur une enquête qualitative de terrain menée entre la fin du mois d'août et le mois de septembre 2025, dans un contexte marqué par une insécurité persistante et des déplacements massifs de populations. L'enquête a mobilisé une vingtaine de jeunes étudiants bénévoles, membres ou collaborateurs du Centre Muse Haïti, engagés volontairement pour documenter l'impact de la crise sécuritaire sur le droit à l'éducation.

Cette initiative fait également partie de la 4e édition du Concours national de dissertation du Centre Musé Haïti (CEMUH), qui s'est déroulée du 15 mai au 30 septembre 2025, sur le thème : « Le droit à l'éducation en Haïti », en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP), l'Office national de Partenariat en Éducation (ONAPÉ), Eduvilaj, l'Université d'État d'Haïti (UEH), avec l'appui des Nations Unies en Haïti, de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), du Peacebuilding Fund (PBF), de l'Organisation pour le Développement et la Santé Communautaire (ODSAC), de l'Office de la Protection du Citoyen (OPC), ainsi que du Nouvelliste et de Radio Télévision Caraïbes. Le concours a eu pour invité d'honneur Monsieur Arnold Antonin.

Les entretiens ont été réalisés dans des camps de personnes déplacées internes, mais aussi dans des familles d'accueil et des communautés hôtes, dans les départements de l'Ouest, de l'Artibonite et du Centre. Les élèves interrogés, filles et garçons âgés principalement de 11 à 19 ans, ont participé sur une base volontaire, dans le respect du consentement éclairé et de la protection des mineurs.

Les témoignages ont été recueillis sous forme d'enregistrements audio, complétés par des notes d'observation afin de restituer les émotions, silences et contextes. Toutes les citations utilisées dans ce document ont été anonymisées et reformulées, sans mention de noms, de lieux précis ou d'éléments permettant l'identification des personnes.

Cette démarche s'inscrit dans la campagne nationale « Droit à l'éducation - Chimen lekòl se chimen lapè », portée par le Centre Muse Haïti, visant à documenter, valoriser et diffuser la parole des élèves affectés par la crise et à renforcer le plaidoyer national pour l'année scolaire 2025–2026.

Presque tous les élèves rencontrés décrivent une rupture brutale avec l'école. **« Un matin, on a entendu des tirs. L'après-midi, l'école n'existait plus pour moi », raconte un garçon déplacé de l'Ouest**. Une jeune fille ajoute : **« Je suis partie sans mon sac. Mes livres sont restés dans la maison. Depuis, je n'ai plus rien pour étudier. »** L'interruption

scolaire n'est jamais présentée comme un abandon volontaire, mais comme une conséquence directe de la violence. **« Ce n'est pas moi qui ai quitté l'école, c'est l'insécurité qui m'a chassé », résume un adolescent.**

Dans les camps, l'école revient constamment dans les discussions, comme un manque douloureux. **« Ici, on mange quand on peut, on dort mal, mais ce qui me fait le plus mal, c'est de ne pas aller en classe »,** confie une élève déplacée du Centre. Un autre précise : **« Quand je vois les autres enfants avec un uniforme, j'ai l'impression qu'ils avancent et que moi je suis bloqué. »** L'école apparaît ainsi comme le principal repère de normalité perdu.

Malgré tout, le désir d'apprendre demeure intact. **« Même ici, je veux continuer à apprendre. Si je reste sans école, je vais perdre mon avenir »,** explique un jeune de l'Artibonite. Un autre insiste : **« L'école, c'est la seule chose qui peut nous protéger de la rue et des gangs. »** Plusieurs élèves racontent comment, dans les camps, ils tentent de recréer des espaces informels d'apprentissage**. « Quand quelqu'un sait lire un peu mieux, il aide les autres », dit une adolescente. « On se rassemble parfois pour réciter nos leçons, même sans professeur. »**

Les témoignages expriment aussi une conscience citoyenne précoce. Les élèves parlent d'injustice et d'abandon, mais sans résignation. **« Nous aussi, on est des enfants de ce pays. On a droit à l'école comme les autres », affirme un garçon déplacé**. Une jeune fille ajoute : **« Si on nous enlève l'éducation, on nous enlève notre place dans la société. » « Nous ne voulons pas seulement perdre notre temps à l'école, nous voulons faire du sport et apprendre des métiers utiles pour changer Haïti. »** Ces paroles montrent que les élèves comprennent que l'éducation n'est pas seulement un service, mais un droit fondamental lié à la citoyenneté.

La peur est omniprésente dans les récits, mais elle coexiste avec une volonté de résister. **« J'ai peur tous les jours, mais je refuse que la peur décide de ma vie », confie un adolescent. Un autre déclare : « Je ne veux pas apprendre à tenir une arme, je veux apprendre à construire quelque chose. »** Pour beaucoup, l'éducation est clairement identifiée comme l'alternative à la violence. **« Si on ferme l'école, on ouvre la porte aux gangs », résume simplement un élève.**

Le fait que ces témoignages aient été recueillis par d'autres jeunes est en soi porteur de sens. Plusieurs élèves disent s'être sentis écoutés pour la première fois. **« D'habitude, personne ne nous demande ce que nous pensons », explique une jeune déplacée. « Là, j'ai senti que ma parole comptait. ».**

NOTE MÉTHODOLOGIQUE SYNTHÉTIQUE

L'enquête repose sur une approche qualitative centrée sur les récits de vie et l'expression libre des élèves. Elle vise à compléter les données quantitatives existantes par une compréhension fine des impacts humains, émotionnels et citoyens de la crise sécuritaire sur le droit à l'éducation.

PROFILS DES ÉLÈVES ENQUÊTÉS

Les témoignages ont été recueillis auprès de :

- *élèves déplacés internes vivant en camps, hébergement collectif ou chez des proches ;*
- *élèves non déplacés accueillant des camarades déplacés dans leur école ou quartier ;*
- *élèves non scolarisés depuis au moins six mois ;*
- *élèves victimes de violences ou de pertes liées à l'insécurité.*

Les élèves interrogés sont âgés de 11 à 24 ans, avec une majorité comprise entre 11 et 19 ans, filles et garçons.

GRILLE D'ENTRETIEN (SYNTHÈSE)

La grille d'entretien aborde :

- *informations générales (âge, niveau scolaire, situation de déplacement) ;*
- *expérience scolaire avant et après la crise ;*
- *conditions de vie et de cohabitation ;*
- *vécu émotionnel, peurs, pertes et mécanismes de résilience ;*
- *perception de l'avenir et aspirations ;*
- *compréhension du droit à l'éducation et de la citoyenneté.*

CHOIX DES DÉPARTEMENTS DE L'OUEST, DE L'ARTIBONITE ET DU CENTRE

Le choix des départements de l'Ouest, de l'Artibonite et du Centre a été fait en raison de la situation d'insécurité grandissante dans ces régions.

ÉTHIQUE ET PROTECTION

L'ensemble du processus respecte les principes de consentement éclairé, de confidentialité et de protection des mineurs. Les citations sont anonymisées et reformulées afin de préserver la dignité et la sécurité des élèves et de leurs familles.

Bénévoles ayant conduit l'enquête pour le plaidoyer

Cartographie des enquêteurs bénévoles

OUEST

NO	CARREFOUR	TURGEAU	BOURDON	TABARRE	DELMAS	PACOT	GRESSIER	LEOGANE	PETION-VILLE
1	Rosly JEAN	Floodefard ST THIARD	Sclivenson MERILUS	Blandsonne GUERRIER	Gaelle BONCOEUR				Manel BEAUPLAN
2	Winder DORVAL				Winzer G. MATHADOR				
3	Jean Donald CHERIMA				Lourdena METHELUS				
4	Orline PIERRE LOUIS				Christelle A. PETION				
5					John W. CHERAMI				

ARTIBONITE

	HAUT ARTIBONITE	BAS ARTIBONITE
1	Shetlie ISAAC	Alejandro SAINVIL
2	Jean Bernard AUGUSMA	
3	Peterson SIMEON	
4		

CENTRE

1	Wilter ADRIEN
2	Valancia ADELA
3	**Équipe bénévole de coordination du plaidoyer**
4	

1	Pere Gilbert PELTROP	Chargé du Centre Muse Haïti
2	Nesmy MANIGAT	Encadreur bénévole des enquêteurs | Responsable de Plaidoyer
3	Gaelle BONCOEUR	Resposable des bénévoles
4	Carl CANGE	Co-Fondateur du Centre Muse Haïti
	Guerlens REGISTRE	Assistant Executif
	Terry VEBERT	Officier de Communication
	Kendy FORVIl	Membre du Centre Muse Haïti
	Marx Louinel CHERY	Membre du Centre Muse Haïti